

ont poursuivi leurs études supérieures en d'autres pays du Commonwealth. De plus, le Canada joue un rôle important dans la formation et l'envoi de professeurs qui enseigneront dans les pays du Commonwealth, ainsi que dans la préparation des programmes de collaboration à l'enseignement technique. Pendant l'année scolaire 1966-1967, 665 instituteurs ou professeurs canadiens enseignaient en vertu des programmes d'aide du gouvernement canadien dans les pays en voie de développement du sud-est de l'Asie, de l'Afrique et des Antilles, dont une très grande proportion dans les pays du Commonwealth.

Sous-section 2.—La francophonie

Héritier des grandes traditions de la langue et de la culture françaises, le Canada contribue aussi pleinement à l'établissement de liens particuliers entre les pays francophones. Ses relations bilatérales avec la France se sont fortement intensifiées au cours des dernières années à la suite de consultations politiques, de visites parlementaires, d'échanges culturels, scientifiques, et commerciaux accrus d'un échange de fonctionnaires, de la coopération en matière de production de défense et d'autres actions semblables. L'établissement de missions diplomatiques et les échanges dans plusieurs domaines ont provoqué un resserrement des liens avec d'autres pays d'expression française. Une proportion de plus en plus forte de l'aide économique canadienne est canalisée vers les pays francophones d'Afrique (voir la page 197). Le Canada, conscient de la valeur que présentent ses liens avec une communauté multiraciale d'environ 30 pays et de 150 millions d'habitants que lie la culture française, contribue également à l'établissement de rapports de coopération multilatérale entre les pays de langue française.

Sous-section 3.—Le Canada et les Nations Unies

La défense déterminée des Nations Unies est un élément essentiel de la politique étrangère du Canada. Au cours des années, le Canada a participé aux actions que l'Organisation a entreprises en vue de sauvegarder la paix notamment au Moyen-Orient, au Cachemire, au Congo, en Iran occidental et à Chypre. Lors de la crise qui s'est produite en 1956 au Moyen-Orient, le Canada a joué un rôle important dans l'établissement de la Force d'urgence des Nations Unies à laquelle il a contribué jusqu'au retrait de la Force en 1967. En 1960, le Canada a répondu à une demande de l'ONU et lui a envoyé, pour ses opérations au Congo, des spécialistes civils et militaires et l'a appuyée politiquement et financièrement. En 1962, le Canada a mis à la disposition de l'Administration provisoire des Nations Unies (UNTEA) des avions, des pilotes et des équipages d'entretien qui s'efforcent de maintenir la paix en Iran occidental. Le Canada entretient un contingent important à Chypre (UNFICYP) pour aider l'ONU dans ses efforts pour empêcher des actes d'hostilité ouverte entre les communautés grecque et turque. Le Canada a toujours favorisé un renforcement du pouvoir pacificateur de l'ONU au moyen de plans arrêtés d'avance au siège de l'ONU et d'accords préalables quant au partage des frais. Il a pris des mesures pour accroître la mobilité de son armée et a fortement recommandé à d'autres d'en faire de même. Malgré la lenteur des progrès et les reculs occasionnels, le Canada demeure convaincu que l'ONU doit jouer un rôle important pour sauvegarder la paix et la sécurité mondiales.

Membre du Comité des Dix-Huit sur le désarmement, le Canada prend part directement aux négociations en vue d'un désarmement général et complet sous contrôle international efficace et à la recherche d'une entente sur les moyens d'atténuer la tension internationale et de réduire le risque d'une guerre. De l'avis du Canada il importe surtout